

remarques qu'il a bien voulu faire dans la circonstance.

Pendant que j'ai la parole, je pourrai dire aussi que je suis sûr d'exprimer les sentiments de mes collègues de l'opposition en faisant part du profond regret que nous avons éprouvé à la nouvelle du deuil qui a frappé Son Honneur le président de la Chambre des Communes et en lui présentant, ainsi qu'à sa famille, nos condoléances. Je prierai l'honorable leader du Gouvernement de vouloir bien transmettre mes paroles à l'honorable président de la Chambre des Communes, afin qu'il sache que notre sympathie lui est acquise au moment où probablement la sympathie reconforte.

L'honorable M. DANDURAND: Messieurs, c'est avec plaisir que je transmettrai à Son Honneur le président de la Chambre des Communes les condoléances que vient présenter mon honorable collègue. Je suis certain que l'honorable président de la Chambre des Communes appréciera hautement les bons sentiments qu'il a exprimés et que nous éprouvons tous.

ADRESSE EN REPONSE AU DISCOURS DU GOUVERNEUR GENERAL

Le Sénat passe à l'étude du discours prononcé par le gouverneur général à l'ouverture de la session.

L'honorable C.-W. ROBINSON: Honorables messieurs, je dois vous dire qu'avant d'adresser la parole pour présenter une motion ayant un caractère aussi officiel que celle-ci, j'ai cru bon de prendre des notes afin de mieux limiter mes remarques à un cadre restreint et de ne pas retarder trop les travaux du Sénat. On me pardonnera donc si je me reporte assez souvent à ces notes.

Je connais assez bien les traditions et la courtoisie de cette auguste assemblée pour savoir qu'on me pardonnera facilement les erreurs que je pourrai commettre, et c'est ce qui m'encourage à remplir la tâche, à tous autres égards agréable, de proposer l'adresse en réponse au gracieux discours de Son Excellence le gouverneur général.

Je comprends aussi qu'on ne s'attend pas à une thèse pour ou contre la politique du Gouvernement ou la législation prévue dans le discours du trône. Ce serait abuser de la patience de mes honorables collègues, en ce moment-ci, si toutefois la chose était possible, et je pourrais peut-être errer hors du sujet, étant donné que nous ne pouvons faire que des conjectures jusqu'à ce que les projets nous soient présentés sous une forme concrète.

Le discours du gouverneur général semble, d'après moi, résumer assez bien la situation

actuelle du Canada et promettre les mesures propres à fortifier l'ensemble de nos conditions économiques. En déclarant que la situation économique s'est sensiblement améliorée dans le monde entier, on affirme que l'industrie et le commerce sont des questions dont le Gouvernement, même dans les limites de notre propre territoire, n'est pas maître absolu. La proverbiale alternative des bons et des mauvais jours peut être, et est sans doute, due en grande partie à ce que les nations de l'univers dépendent les unes des autres, et cette situation s'accroît à mesure qu'un pays développe son commerce extérieur. Le Canada ayant, proportionnellement à sa population, un commerce extérieur beaucoup plus considérable que les Etats-Unis, ressent nécessairement plus le contre-coup de la situation commerciale des pays où ce commerce est centralisé. Par conséquent le fait de savoir que la situation économique s'est sensiblement améliorée dans le monde entier a probablement, pour la généralité des Canadiens, une signification plus grande que n'en aurait l'exposé d'une situation abstraite. Cela veut dire l'expansion et la confiance, le développement industriel, moins de chômage, un plus grand rendement agricole, la diminution des frais de transport; cela aidera aussi à chasser le souvenir des années de dépression qui sont venues à la suite de l'holocauste européen.

Les résultats obtenus en Canada en 1924 ne sont jusqu'à un certain point, que le corollaire des résultats acquis dans l'univers entier. L'excédent de nos exportations sur nos importations, qui s'élève à 260 millions de dollars, indique d'une façon extraordinairement significative, que le commerce est en bonne posture. Quand on ajoute à cela la déclaration qui a été faite au sujet de la réduction de notre dette nationale, réduction de \$2,274,366, et l'autre déclaration annonçant que la circulation sur nos chemins de fer se fait chaque semaine plus intense, en dépit des mauvaises conditions climatiques, il faut conclure que notre industrie, nos finances et nos transports montrent tous des signes de convalescence et recouvreront bientôt, espérons le, une extraordinaire vigueur?

Le lendemain de l'ouverture de la session, M. J. Beaumont Pease, président de la banque Lloyd faisait de nouveau allusion, lors de l'assemblée annuelle tenue à Londres, au prochain retour de l'étalon-or, indiquant par là que l'espoir exprimé par Son Excellence le gouverneur général est dans les limites de la probabilité et conforme à l'opinion des plus hautes autorités de l'empire en matière de finances et d'affaires bancaires.

La situation du change dérouté le commun des mortels, mais les hommes d'affaires savent